

Toulouse, le 30 Juillet 1961

66

Monsieur SANVICENTE Martin
19, Rue Sainte-Hélène
TOULOUSE

à

Monsieur le Ministre de l'Intérieur

Monsieur le Ministre,

Je m'adresse à vous pour savoir, à la suite de l'exposé de ma situation, si vos services sont compétents pour me fournir les éclaircissements qui me tiennent à coeur ou à défaut m'aiguiller sur un organisme officiel susceptible de me donner satisfaction.

Voici donc le plus succinctement possible les faits qui motivent mon intervention auprès de vous :

- Vers le mois de Septembre 1937, j'ai par suite des événements en ESPAGNE, envoyé une partie de ma famille en FRANCE, cette partie de ma famille se composait comme suit :

- Mon épouse Mme SANVICENTE née GIMENEZ Herménégilda née à FITERO 'ESPAGNE' le 3.5.1893

- Mes trois filles :

- AURORA née le 23.12.1922 à BILBAO (ESPAGNE)

- ANGELE " " 2.10.1930 " "

- CARMEN " " 23.2.1927 " "

- Ma famille a été dirigée sur ARCIS S/AUBE où elle a été domiciliée au numéro 10 de la rue des Mariniers.

- Après la chute du Gouvernement Républicain Espagnol je me suis réfugié en FRANCE où j'ai rejoint ma famille à ARCIS sur AUBE, au mois de Mars 1939.

- J'ai vécu avec les miens jusqu'au mois d'avril 1940, époque à laquelle je me suis mis à la disposition du Gouvernement Français, lequel m'a affecté à une Usine travaillant pour la Défense Nationale à CLERMONT FERRAND.

- Depuis le mois de JUIN 1940, époque des bombardements et de l'invasion allemande, je n'ai plus eu aucune nouvelle de ma famille si ce n'est qu'une personne rencontrée au hasard de

Monsieur SAUVIGNET Martin
19, Rue Sainte-Hélène
TOULOUS

Monsieur le Ministre de l'Intérieur

Monsieur le Ministre

la débacle m'a dit qu'une de mes filles, CARMEN, avait été transportée grièvement blessée à l'Hôpital de DIJON, où d'après l'état de ses blessures, elle était sûrement décédée.

A partir de ce moment je n'ai plus eu aucun signe de vie des personnes de ma famille qui étaient rentrées en FRANCE. Mes deux autres enfants restés en ESPAGNE et mes autres parents, n'ont eux non plus, à partir de cette époque reçu aucune nouvelle des personnes dont je vous signale la disparition.

Ainsi donc, Monsieur le Ministre, je vous prierai d'user de votre très haute influence pour qu'une confirmation la plus tragique soit elle, me soit donnée.

Espérant que ma requête sera prise en considération, je vous prie de recevoir, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et dévoués.

- La famille a été dirigée aux ARSIS d'URB et elle a été établie au numéro 10 de la rue des Ministres.

- Après la chute du Gouvernement républicain Espagnol je me suis réfugié en FRANCE où j'ai rejoint ma famille à ARSIS sur URB, au mois de Mars 1939.

- L'ai vécu avec les miens jusqu'au mois d'Avril 1940, époque à laquelle je me suis mis à la disposition du Gouvernement Français, lequel m'a affecté à une Unité travaillant pour la Défense Nationale à CLERMONT FERRAND.

- Depuis le mois de Juin 1940, époque des bombardements et de l'invasion allemande, je n'ai plus eu aucune nouvelle de ma famille et ce n'est qu'une germaine rencontrée au hasard de